

LA CONTRIBUTION DES JEUNES INUITS ET DES PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES À L'APPRENTISSAGE ET À LA PERSÉVÉRANCE TOUT AU LONG DE LA VIE



Shirley Tagalik, coordonnatrice de programme,
Aqqiumavik Society, Arviat, Nunavut

Kukik Baker, travailleuse sociale, gouvernement du Nunavut

Gordon Billard, Jamie Bell et Eric Anoe, cofondateurs, Arviat Film Society

Vincent l'Hérault, directeur,
et **Marie-Hélène Truchon**, coordonnatrice, ARCTIConnexion

Jène Rahm, professeure titulaire, Université de Montréal

Pour bien citer cet article >

Rahm, J. et coll. (2019). La contribution des jeunes inuits et des programmes communautaires à l'apprentissage et à la persévérance tout au long de la vie. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 3, 102-105.

Les programmes communautaires d'éducation informelle chez les jeunes inuits représentent une partie cruciale de l'« apprentissage tout au long de la vie », et même si ces programmes ne font pas partie du système officiel d'éducation, ils ancrent profondément les possibilités d'éducation dans les valeurs inuites. Le processus d'*Inunnguiniq*, c'est-à-dire la création d'un être humain capable et autonome, est fondamental pour l'apprentissage de vie. Les programmes axés sur la culture recréent essentiellement l'« apprentissage informel, intergénérationnel et contextualisé, caractéristique de la transmission du savoir traditionnel »¹, qui était soutenu naturellement, au sein des familles et entre elles, dans la pratique culturelle inuite (Karetak, Tester et Tagalik, 2017; Tagalik, 2012b). Ce projet explore la contribution des programmes communautaires d'éducation informelle chez les jeunes inuits à ce processus d'apprentissage

tout au long de la vie et les conséquences qui en ressortent pour la persévérance des jeunes. L'analyse s'inscrit dans « l'épistémologie inuite » ou « Inuit Qaujimatjuqangit » (Tagalik, 2012a, p. 1). C'est-à-dire que le sens donné ici à la persévérance scolaire découle des savoirs propres à la culture inuite. Il s'appuie sur des travaux antérieurs sur la persévérance, telle que définie par le Conseil canadien sur l'apprentissage (2009), en collaboration avec les Inuits.

Trois programmes communautaires d'éducation informelle axés sur la jeunesse inuite

Les trois programmes que nous décrivons se déroulent à Arviat, la communauté la plus méridionale du Nunavut continental, située sur la côte ouest de la baie d'Hudson dans la région administrative du Kivalliq. Deuxième

quelles rivières ne pas traverser, quelle direction ne pas prendre... nous avons appris beaucoup de choses sur le terrain » (Tattuinee, entrevue). Fabriquer des outils traditionnels implique d'intégrer des experts dans le programme – par exemple pour superviser la construction d'un *qamutik* ou la fabrication d'un *ulu*. Grâce à ces diverses activités, la langue est maintenue vivante, « même que dans certains cas, les enfants connaissent plus l'inuktitut que nous! » (Tattuinee, entrevue). Bien que le programme ait permis d'améliorer le niveau de sécurité alimentaire, le résultat le plus important est le développement de la personnalité et de l'identité des jeunes au fil du temps : le renouveau culturel et l'apprentissage de la contribution au bien commun. Dans l'évaluation du programme, l'identité culturelle positive, le bien-être et le sens du devoir pour le bien commun sont les indicateurs les plus mentionnés. Du point de vue du Inuit Qaujimajatuqangit, les parents sont davantage préoccupés du bien-être de leur enfant : à savoir s'il est une bonne personne, s'il entretient de bonnes relations, s'il est heureux. Leurs réponses lors de l'évaluation montrent clairement de fortes améliorations à propos de la santé mentale de l'enfant. Ces dimensions essentielles du bien-être et le fait de devenir un être humain à part entière sont des éléments qui sont ressortis des entrevues : « Ce sont les choses qui construisent la personne intérieure et qui permettent à quelqu'un de devenir une bonne personne, de vivre une bonne vie, ce qui peut contribuer à l'amélioration du bien commun » (Tagalik, entrevue). Ces valeurs culturelles continuent de guider le programme alors que la sécurité alimentaire est devenue un résultat secondaire.

Programme de surveillance de l'environnement chez les jeunes ⁴

Le Programme de surveillance de l'environnement chez les jeunes a été élaboré en réponse aux préoccupations de la collectivité concernant les changements climatiques, la sécurité alimentaire et la santé de l'environnement et de la faune. En 2012, le AS a mis en lumière, grâce aux enquêtes, le besoin à la fois de comprendre les changements climatiques qui affectent la communauté et de se préparer à l'impact de ces changements, en particulier sur la sécurité alimentaire. D'autres préoccupations concernaient la santé ou la contamination potentielle de la faune. Ainsi, la surveillance des populations fauniques locales aiderait non seulement à mieux comprendre l'état des populations, mais aussi à promouvoir des pratiques de subsistance durables. En 2014, le AS a collaboré avec ARCTIConnexion⁵ pour développer des activités dans ce sens. De cette collaboration est né le Programme de surveillance de l'environnement qui consiste à s'assurer que les jeunes soient formés par des chercheurs partenaires pour assumer certaines tâches, comme l'observation, la collecte et l'analyse de données et la communication. Par exemple, avec l'aide des mentors d'ARCTIConnexion, les jeunes ont prélevé les principales sources de nourriture traditionnelle (caribou, phoque, oiseaux migrateurs, poissons) afin de documenter la condition physique de ces animaux et de mesurer le taux de contaminants (comme le mercure) dans leurs tissus. Les jeunes bénéficient au besoin du support de leurs aînés, afin de mieux

comprendre les changements produits dans la faune. Le programme de surveillance faunique, en cours depuis 2014, implique également les jeunes du Programme des jeunes chasseurs qui contribuent activement à la récolte et à l'analyse des animaux. De manière générale, les données préliminaires indiquent que les animaux sont en bonne santé, bien que certains poissons présentent un taux de mercure relativement élevé.

Par ailleurs, puisque les changements climatiques ont modifié les températures locales, contribuant à allonger la durée de la saison estivale et donc la saison de croissance des plantes, le AS s'est intéressé à l'étude de la viabilité de la culture des légumes dans ces régions. En 2014, une serre communautaire a été construite à même l'école secondaire de la communauté, ce qui a permis aux jeunes de tester différents types de sol et d'engrais, de surveiller la croissance des plantes et, à la fin, de partager les récoltes avec la communauté. Un projet pilote sur les jardins de plantes hydroponiques a également été mis sur pied, permettant à certaines familles de cultiver des aliments toute l'année. « Tout le monde qui passait par [la serre communautaire] voulait la voir. Ils étaient tellement étonnés de voir qu'elle était si verte et que tout y poussait si bien. Quand nous leur avons dit que c'était le sol, les algues marines et le compost d'Arviat, ils étaient stupéfaits » (Lindell, entrevue). Le projet a également permis aux jeunes de découvrir, grâce aux aînés, les plantes locales comestibles, telles que le bleuet sauvage, « l'aqipik » ou la mure des marais, la camarine noire, le thé du Labrador, etc. Ils ont aussi travaillé avec des chercheurs du sud pour mesurer le taux de croissance et la densité des plantes. Les jeunes ont également mené un programme de surveillance de la qualité (condition chimique et microbienne) et de la quantité (débit et niveaux) des sources d'eau traditionnelles avoisinant la communauté et encore fréquemment utilisées par les résidents. Parmi les autres projets, mentionnons la surveillance du pergélisol et de la qualité de la glace.

De manière générale, le Programme de surveillance de l'environnement a contribué à former les jeunes « à devenir des observateurs avertis et être en mesure de rapporter ce qu'ils observent, à essayer de donner un sens à ce qu'ils voient en surveillant et en collectant les données, tout en étant capables de les analyser sur une période de temps » (Tagalik, entrevue). Ainsi, des décisions collectives éclairées peuvent être prises au sujet de l'environnement pendant que les jeunes acquièrent la confiance nécessaire pour « passer à l'étape suivante de leur propre chef » (Tagalik, entrevue).

Discussion

Vers une vision de la persévérance et de l'apprentissage tout au long de la vie et ancrée dans une épistémologie inuite (Inuit Qaujimajatuqangit)

Ces trois programmes d'éducation informelle, administrés localement par et pour les Inuits, mettent en évidence les réussites que peuvent connaître les jeunes quand on leur donne la chance de vivre des activités éducatives bien ancrées dans leur communauté et leur culture. Il faut faciliter cette participation des jeunes, par l'instauration de programmes semblables partout au Nunangat, afin qu'ils puissent « naviguer parmi



